



VISITES INTERDITES — Le Colisée de Rome, vieux de 1,900 ans, sera désormais interdit au public. Les experts ont décelé des

fissures importantes dans la maçonnerie rendant le monument dangereux pour le public visiteur. (Téléphoto PA)

Kampala, ville fantôme

TORONTO (PC) — Ce qui intrigue le plus M. Tom De Souza dans l'affaire de l'expulsion des Asiatiques de l'Ouganda, c'est le fait que précisément les Asiatiques comptaient pour des travailleurs qualifiés dans ce pays d'Afrique, et que les Africains ne détiennent pas l'entraînement nécessaire pour les remplacer.

"Kampala est devenue une ville fantôme", affirme M. De Souza qui est du nombre des 22 réfugiés qui sont arrivés à Montréal lundi soir. "Il n'y a plus de médecins, plus de techniciens et plus de vérificateurs, puisqu'ils étaient tous asiatiques".

Pour la famille de M. De Souza ainsi que pour 60,000 autres Asiatiques, le cauchemar a commencé lorsque le 5 août dernier, le président Amin a annoncé que les détenteurs de passeports asiatiques avaient jusqu'au 8 novembre pour sortir du pays et y laisser leurs biens.

Selon le président, les Asiatiques ont été expulsés parce qu'ils sabotaient l'économie du pays en la dominant.

M. De Souza, son épouse et leurs quatre enfants âgés de 9 à trois ans se sont rendus à Toronto, après leur arrivée à Montréal. Ils ont pu défrayer eux-mêmes le coût du transport.

D'autres réfugiés seront pour leur part transportés à bord d'appareils nolisés du gouvernement canadien. Le premier de ces vols nolisés quittera Montréal mercredi.

Les De Souza ont laissé derrière eux, en Ouganda, un bungalow, des biens et deux voitures évalués à \$30,000. Bien qu'il ait rempli toutes les formules indiquées, M. De Souza ne s'attend à aucun remboursement.

Il se demande comment tous les Asiatiques parviendront à quitter le pays à temps, et ainsi éviter les camps militaires dont les menaces le président Amin. Il souligne que tous ceux qui attendent l'heure du départ, et même des Africains, ont peur de s'aventurer dans les rues envahies par les troupes armées du président.

M. De Souza espère trouver un emploi le plus tôt possible.

Le conflit Ouganda-Tanzanie pourrait prendre fin dès dimanche prochain

(D'après AFP, Reuter et AP) — Le conflit entre l'Ouganda et la Tanzanie pourrait prendre fin dimanche prochain, a déclaré hier M. Omar Arteh, ministre somalien des Affaires étrangères.

M. Arteh, qui a agi en médiateur dans la querelle entre les deux pays est-africains, répondait aux questions des journalistes à l'aéroport de Nairobi où il a fait escale en route pour Mogadiscio, venant de Kampala.

Il reste encore des troupes d'invasion en territoire ougandais, mais en très petit nombre, car beaucoup de soldats sont

soit retournés en Tanzanie ou ont été tués ou faits prisonniers, a-t-il dit. "On peut dire qu'il y a un cessez-le-feu de fait", estime-t-il.

M. Arteh a dit que les présidents Julius Nyerère de Tanzanie et Idi Amin d'Ouganda ont tous deux accepté le projet de paix en cinq points proposé par la Somalie. "Il ne reste plus qu'à le concrétiser", a-t-il ajouté.

Le ministre somalien a ajouté que même la question des exilés ougandais en Tanzanie était un problème "qui appartient au

passé". Cela indique, estiment les observateurs, que le médiateur somalien a reçu quelque assurance sur ce sujet de la part du chef de l'Etat tanzanien.

Une conférence de paix tripartite réunissant la Tanzanie, l'Ouganda et la Somalie se tiendra probablement à Mogadiscio, en Somalie, apprend-on de source diplomatique informée au Kenya.

En dépit des assurances du ministre somalien des Affaires étrangères, la radio ougandaise, citant un porte-parole officiel,

a annoncé hier qu'une "seconde invasion tanzanienne contre son pays était en préparation" et que "le voyage du président de l'Inde, M. Giri, en Tanzanie, avait pour but de préparer une coopération militaire entre l'Inde, la Tanzanie et la Zambie, avec la collaboration des gendarmes obotistes en vue d'attaquer l'Ouganda".

Toutefois, un porte-parole du gouvernement indien à New Delhi a qualifié les allégations de l'Ouganda de "totalemment fausses, méchantes et sans le moindre fondement".

Experts militaires soviétiques en Syrie

BEYROUTH (D'après AFP et Reuter) — Un "Ilyouchine-62", transportant des experts militaires soviétiques en provenance de Moscou, s'est posé en fin de soirée hier à Damas, apprend-on de source bien informée.

Au cours de l'après-midi d'hier, quatre "Antonov-12" transportant probablement du matériel de guerre, étaient déjà arrivés dans la capitale syrienne, ajoute-t-on. Ces quatre avions venaient d'Odessa.

Des informations publiées dimanche à Beyrouth avaient déjà annoncé que quatre avions

cargo "Antonov-12" étaient arrivés samedi dernier à Damas. La presse libanaise avait estimé qu'un véritable pont aérien fonctionnait depuis quelques jours entre l'Union soviétique et la Syrie.

La Syrie n'a jusqu'ici émis aucune réaction aux informations selon lesquelles l'Union soviétique intensifierait ses fournitures d'armes à ce pays, informations dont ont successivement fait état M. Melvin Laird, secrétaire américain à la Défense et M. Charles Bray, porte-parole du Département d'Etat.

M. Laird avait notamment fait part dimanche de son inquiétude devant le "pont aérien" soviétique vers la Syrie.

Selon les informations relevées par Washington l'Union soviétique s'est engagée à fournir pour 700 millions de dollars d'aide économique et militaire à la Syrie en contrepartie de facilités navales dans les ports syriens de Lattaquié et Tartous.

Cette assistance comporterait notamment des fournitures en fusées sol-air et avions modernes. On a annoncé parallèlement à Bagdad la visite en Irak d'une délégation militaire soviétique.

Le but de cette mission serait d'évaluer les besoins en armements des forces irakiennes.

L'Irak et la Syrie ont tous deux reçu la promesse de fournitures d'armes supplémentaires à l'occasion des visites faites à Moscou par les présidents Hafez Al-Assad (Syrie) et Ahmad Hassan Al-Bakr (Irak).

Selon des observateurs à Beyrouth, ces développements pourraient réitérer le désir des Soviétiques de fortifier leur positions au Proche-Orient à la suite de l'expulsion de conseillers soviétiques.



LE BOEUF SALÉ HEREFORD. UNE IDÉE BOEUF

Le boeuf salé Hereford n'est pas du tout du boeuf avec du sel. C'est du boeuf de première qualité cuit avec soin afin de conserver toute sa délicieuse saveur. On l'appelle salé parce qu'on l'a mis en boîte afin qu'il se conserve plus longtemps et s'entrepose facilement.



Le boeuf Hereford fait d'excellents sandwiches et de savoureux repas "sur le pouce". Il est fort apprécié en hors-d'oeuvre en salades, en pâte chinoise, en croquettes, et même au déjeuner. Essayez le.

Recettes gratuites chez votre épicière ou écrivez: Casier Postale 130, Succursale Victoria, Montréal 215, P.Q.

Un autre bon produit de Weddel Limitée.

Sherman

835 EST, ST-JOSEPH
529-0104

PLACE FLEUR DE LYS
524-3591

PLACE LAURIER
Nouvelle Annexe
658-4302

OFFRE SPECIALE SUR LA NOUVELLE SERIE LES GRANDS SUCCES

MICROSILLONS STEREO DE 2 DISQUES - 5 MICROSILLONS A VOTRE CHOIX

75001 - JACQUES BREL

75002 - HUGUES AUFRAY

75004 - ALAIN BARRIERE

4⁷⁷

chaque album de 2 disques
FIN DE LA VENTE 7 OCTOBRE

75005 - J.-P. FERLAND

75006 - LEO FERRE

80135 - JEAN FERRAT

80132 - DANIELLE LICARI

80136 - CHARLES AZNAVOUR

3⁹⁷

MICROSILLON D'UN DISQUE

80140 - GUY GODIN

80130 - LEO FERRE

COMMANDEZ PAR LA POSTE

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Comté _____

Adressez vos commandes à:
2700, boul. Laurier,
Ste-Foy.

Disques expédiés payables sur livraison (c.o.d.) seulement
Frais de poste \$1.00

Sherman

CENTRE DE MUSIQUE

CHARGEX

835 est, rue St-Joseph
529-0104

Place Fleur de Lys
524-3591

PLACE LAURIER
Nouvelle annexe
658-4302